

CIE Le
Vestibule

PRESENTE

DUO DOM TOM

DE
JEAN-PAUL
ALEGRE

MISE EN SCENE

SANDRINE JOLY

LUMIERES

NICOLAS PICART

AVEC

SEBASTIEN GERARD - FABRICE HOUILLON

Le Vestibule
12 rue de l'école, 57530 Maizeroy
Licence d'entrepreneurs de
spectacles N° 57-0391
Le_vestibule@hotmail.fr

ET LE
SOUTIEN DE



EN RESUME

Dominique et Thomas forment un duo de comiques depuis une dizaine d'années. Mais pour les deux comédiens rompus à l'art du calembour, de la chansonnette et des mots d'esprit, la vie d'artiste n'est pas chose facile: le succès relatif qu'ils ont rencontré à leurs débuts semble loin derrière eux, les contrats se font de plus en plus rares et le public n'est plus au rendez-vous. Et comme beaucoup de leurs confrères, ils semblent traverser une bien mauvaise passe...



POURQUOI LE DUO DOM-TOM ?

« Je crois que le temps est venu, Dom. Je crois que je suis mûr pour placer des contrats d'assurances. C'est reposant, les assurances. On joue avec la vie et la mort, bien sûr, comme nous, au théâtre, comme partout, mais on y joue en s'appuyant sur des statistiques, et, il a raison, Jean-Pierre, sur des moyennes. Je suis mûr pour la moyenne, Dom. »

extrait

avant le DUO DOM-TOM, il y avait l'envie de jouer **Jean-Paul Alègre**. Tout d'abord pour la simplicité apparente de son écriture, cette capacité à produire des textes directs et vrais. Ces phrases efficaces qui disent beaucoup en peu de mots. Ce plaisir communicatif de la réplique qui tape juste et dont on pressent tant le frisson qu'il y aura à la jouer, que la jubilation qu'il y aura à l'entendre. Dans ce sens, l'auteur fait la part belle à l'acteur, au jeu, et sait nous amuser de tout et surtout du pire, dans un esprit d'accessibilité au plus grand nombre, sans jamais tomber dans la facilité ou la complaisance.



Avec le Duo Dom-Tom, pas de tricherie, de blague facile, d'intrigue compliquée, de constat d'échec et d'atermoiements profond sur l'incapacité des êtres à changer le monde. Il y a dans ce duo d'acteurs au crépuscule de leur gloire quelque chose qui force l'admiration, une étincelle de vie qui pousse à l'envie de continuer encore, en dépit du bon sens.

Chaque comédien qui aura eu ce texte entre les mains ne peut pas y être demeuré insensible. Il y a là tout le dilemme de l'artiste, qui accompagne les grands questionnements sur l'avenir, et le rôle du théâtre dans notre monde présent: la désaffection du public, des contrats difficiles ou la dévaluation du travail d'artiste, des conjonctures délicates, un contexte social aux habitudes culturelles modifiées, le doute face à la création, tout pour concourir à la remise en question fatale du spectacle vivant et de ceux qui le servent.

Certes, le constat est amer, mais demeure toujours cet espoir, particularité profondément humaine, toujours ce « croire » malgré tout, que les beaux jours sont devant. Passer de la craie colorée sur un tableau noir, même si ça s'efface, encore et encore. Et c'est pour ça qu'on aime cette écriture-là, celle de **Jean-Paul Alègre**.



MISE EN SCENE : TOUT POUR LE TEXTE, TOUT POUR LE JEU

L'auteur ne le dit-il pas lui-même, quand il ne prévoit pour tout décor et accessoires qu'une table et deux chaises (qui ne soient pas des tables et des chaises de théâtre!), une valise et deux vestes, dans une suite de coulisses et de loges dont on ne sort presque pas ? Cela se dit, et se vit de la bouche des personnages à l'oreille de l'auditoire, sans distance, sans artifices.

Ainsi, il ne reste que l'acteur face au personnage, et ce texte, qui peut devenir si farouchement didactique dans un plaidoyer pour la vie du spectacle, puisque ce spectacle est lui-même un envers du décor.



Tendresse et fureur. Désillusion et espoir. De Dominique, blindé d'optimisme et toujours debout, à Thomas, souvent assis et qui montre des signes de faiblesse et de résignation, on joue sur cet axe périlleux entre deux extrêmes. Mais il est difficile de conserver à chacun des deux personnage l'étiquette qui semble lui coller au départ, leur complicité, faite d'habitudes, de succès et de coups durs, les ayant fatalement fait déteindre l'un sur l'autre. On aurait presque tendance à considérer leur échange comme une conversation de vieux couple, car c'est bien ce que Dominique et Thomas sont au fond: un couple qui a traversé bonheurs et épreuves, qui s'engueule, qui se fait très mal quelquefois, mais, et c'est là le parti pris optimiste du texte, qui continue de s'aimer profondément.

Ce n'est d'ailleurs qu'à cette condition, que toute leur histoire fait sens et continue de les tenir en vie.

EN GUISE DE CONCLUSION : POUR LE SPECTACLE VIVANT !

Pour le Vestibule, l'échange avec le public, le débat d'idée, le militantisme actif pour la diversité culturelle sont indissociables du travail de création. Dire Alègre, c'est dire le théâtre actuel, ses valeurs, ses travers, sa raison de vivre. C'est notre expérience qui parle, notre travail qui se mesure ici mieux qu'avec de grands discours.



Le Vestibule – 12, rue de l'école – 57530 MAIZEROY
Licence d'entrepreneurs de spectacles N°57-0391
Tel : 06.87.35.40.62 – 06.87.14.90.89 - Courriel : le_vestibule@hotmail.fr